

TECHNOPÔLE DE L'ARBOIS

La matière grise au service de l'économie verte

Aux portes de la Duranne, le Technopôle de l'Arbois accueille labos, start-up, et entreprises unies au service des sciences de l'environnement. Un creuset de matière grise disséminé entre locaux restructurés d'un ancien sanatorium et bâtiments neufs bioclimatiques.



Cachés dans la pinède, à l'entrée du plateau de l'Arbois, chercheurs, start-uppers, universitaires, étudiants... ont investi les locaux restructurés d'un ancien sanatorium pour faire avancer les sciences de l'environnement. Unique en son genre dans l'Hexagone, le Technopôle de l'Arbois est aujourd'hui un fleuron de l'économie verte. Un creuset qui regroupe une centaine d'entreprises, une douzaine de laboratoires de recherche (Cerege, Collège de France,

EN UN QUART DE SIÈCLE, LE TECHNOPÔLE A SU POUSSER LES MURS, DÉVELOPPANT SON PARC IMMOBILIER DANS LE SECTEUR DU PETIT ARBOIS, ÉPICENTRE DE CE PROJET INSTIGUÉ À L'ORIGINE PAR LE DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE. Désormais dans le giron de la Métropole Aix-Marseille Provence, l'Arbois s'inscrit dans l'écosystème tertiaire avec ses voisins de la Duranne.



Inrae, Ineris, Fondation pour la recherche sur la biodiversité...), trois plateformes technologiques (Halle génie des procédés, Astérisques, Ardevie), six pôles de compétitivité (Safe Cluster, Capenergies, Trimatec, EA éco-entreprises, Eau, Novachim), deux centres de ressources (Crige Paca, Cyprès) et une pépinière « CleanTech » qui accueille une trentaine de jeunes pousses régulièrement primées lors du CES (Consumer Electronics Show) de Las Vegas, la grand-messe mondiale

des nouvelles technologies.

En un quart de siècle, le technopôle a su pousser les murs, développant son parc immobilier dans le secteur du Petit Arbois, épicerie de ce projet instigué à l'origine par le Département des Bouches-du-Rhône. Désormais dans le giron de la Métropole Aix-Marseille Provence, l'Arbois s'inscrit dans l'écosystème tertiaire avec ses voisins de la Duranne. Un essaimage qui a pour emblème récent Thecamp, pôle avant-gardiste où grands groupes, start-up et chercheurs sont censés inventer la ville de demain.

BÂTIMENTS BIOCLIMATIQUES

Dans cette démarche de fertilisation croisée, le technopôle aixois avance ses propres atouts. Depuis près d'une décennie, jeunes pousses et laboratoires phosphorent derrière les murs feuillus d'un Hôtel de la Compétitivité. Cet immeuble de 5 100 mètres carrés à énergie positive, dessiné selon les canons de l'écoconstruction par les architectes du cabinet marseillais CCD Architecture, se distingue de ses voisins par son audace conceptuelle. Au-delà des labels écolos (label BDM* tertiaire Or) et des dispositifs éco-performants qui minimisent son empreinte écologique (700 m² de capteurs photovoltaïques en toiture, système de récupération des eaux de pluie, isolation en laine de bois, puits provençal...), l'édifice se caractérise par les 211 feuilles de platanes géantes qui ornent ses façades. Plantées à l'horizontale du bâti au sud et à la verticale au nord, ces feuilles en



Les 211 feuilles de platanes géantes en inox oxydée qui ornent les façades de l'Hôtel de la Compétitivité servent de pare-soleil.

© Hugues Charrier

inox oxydée servent de pare-soleil. La finesse est poussée jusqu'au traitement des feuilles en fonction de l'orientation, un côté brillant pour favoriser le rayonnement diffus dans les bureaux et un côté dépoli pour limiter les apports solaires gênants.

Le bâtiment, baptisé du nom du scientifique Henri Poincaré, aura nécessité un investissement de 13,5 millions d'euros TTC, entièrement financé par le syndicat mixte à l'époque en charge de la gestion du site.

A quelques pins de distance, un autre bâtiment bioclimatique a poussé sur l'emprise de l'ancien sanatorium. Cet immeuble baptisé « Rifkin »** se développe sur 3 290 mètres carrés de plancher sur cinq niveaux (R+4) et un niveau de sous-sol. Il est coiffé en toiture par une centrale solaire de 36 kWc qui fournit un tiers des consommations électriques du bâtiment.

Cet écran, conçu par l'agence VBI (Le Vésinet, Yvelines), a été développé par le groupe

Artea via un bail à construction. Il accueille l'antenne locale de Socotec, le bureau de contrôle qui a loué les deux derniers étages en open space (1 400 m²). Le Technopôle a de son côté réservé un étage (700 m²) pour y loger les start-up de la nouvelle pépinière CleanTech, à l'étroit dans ses locaux (1 400 m²) nichés dans l'un des bâtiments de l'ancien sanatorium. Un autre plateau accueille un hôtel d'entreprises dédié aux jeunes pousses en phase de croissance. Le rez-de-chaussée accueille un « Coworkcoffee » (350 m²), nouveau concept de café collaboratif développé par Artea. Cet espace jouxte un parking semi-enterré clos de tôle perforée en façade nord.

W.A.

* Bâtiments durables méditerranéens.

** Du nom de l'essayiste et économiste américain Jérémy Rifkin auteur de travaux sur l'impact économique du dérèglement climatique.